

ici agités par des sentiments bien différents. Ceux qui se disent loyaux par excellence, sont joyeux et fiers en se racontant les barbaries exercées par les troupes anglaises, les hommes bien nés soupirent après la liberté et déplorent tristement la fin malheureuse de ses défenseurs, dont le Colonel Prince, l'infortuné incarnée, fit une si belle et glorieuse *chasse*, après les avoir fait prisonniers. Enfin, après avoir vu les milles isles, d'où le fameux Bill Johnson, avec une douzaine d'hommes, fit tant de peur aux anglais, je débarquai à Kingston la ville bien aimée de milord Sydenham, le Grand Turc du pays.

Il est vrai que pour un Poulet il ne pouvait choisir une ville plus à son goût puisque c'est une ville remplie d'oies, je vous prie de ne faire aucune allusion aux honorables membres dont elle est aussi remplie, la majorité d'eux sont tous au plus de beaux dindons parés des plumes du paon, j'aime à dire la vérité, rien n'est beau et laid, comme le vrai.

L'hôpital où nos savants docteurs sont venus discuter les maux du pays, est un assez joli bâtiment, situé au milieu des champs. Milord Poulet a choisi ce endroit exprès pour inspirer de la loyauté aux membres rebelles. Elle est entourée de maisons Carrées, des quelles on peut bombarder joliment la chambre d'Assemblée ; chaque matin milord Poulet avait le soin d'envoyer la cavalerie ou l'artillerie manœuvrer à la vue de nos représentants, car la place d'Armes est aussi à la porte de la chambre, et j'attribue à cette dose de loyauté qu'ils prenaient chaque matin, les votes étonnants de plusieurs des chauds patriotes, sur lesquels elle paraît avoir eu un effet merveilleux, il est vrai que ce sont des arguments contre lesquels on ne peut pas résister. Ça, et les diners, ça nous change la conscience d'un homme en peu de temps, demandez plutôt à Mr. Taschereau, qui peut nous en dire long sur ce sujet.

La cage de milord Poulet est située au milieu d'un petit bois, près du Pénitencier, en dehors de la ville, là aussi, on se sérail, dont l'une des demoiselles d'honneur, dit la chronique scandaleuse de Kingston, est passée aux Etats-Unis pour de grosses affaires. L'entrée en est défendue par une petite bâtisse en pierres percée de meurtrières.

La fin au prochain numéro.

Madame Fitzwilliams et Mr. Buckstone ont donné hier leur première représentation au théâtre. Nous engageons les amis de la gaieté à ne pas laisser passer, sans en profiter, l'occasion bien rare ici de se désopiler la raté à leur aise. Madame Fitzwilliams est une actrice comique parfaite ; elle se ploie à toutes les exigences du genre qu'elle a embrassé, avec une versatilité qui ne laisse rien à désirer. A un jeu vif, naturel, animé, elle joint une jolie voix bien exercée qu'elle accompagne agréablement sur la guitare, la harpe, le piano (sur ce dernier instrument au parfait). Comme on le voit Me. Fitzwilliams mérite l'encouragement public ; car outre d'éminents dons naturels il lui a fallu des études opiniâtres, consciencieuses pour arriver à son degré de perfection. Les deux petites pièces qu'elle a jouées ont été écrites pour elle par Mr. Buckstone et sont adaptées à ses moyens. Dans notre prochain nous en parlerons peut-être plus au long. Mr. Buckstone joue lui-même avec beaucoup de verve et par son jeu d'acteur ne contribue pas peu à ses succès comme auteur. Ils répètent le même spectacle ce soir.

J B. CORRIVEAU, CHAPELIER, No. 15, rue Lamontagne, second magasin en dehors de la porte Prescott, a reçu un lot de redingottes et manteaux de caoutchouc, (macintosh) imperméable, et tient constamment chapeaux et casquettes aux dernières modes.